

"Le vol est donc évident... Maintenant, mon ami, que faut-il faire?"

"Mon mari gardait le silence. Il semblait profondément ému. Sa figure, d'ordinaire si calme, trahissait un trouble extraordinaire. Il répondit enfin d'une voix très altérée :

"—Il n'y a qu'une chose à faire... tout dire aux parents. Pauvres gens ! quel coup ! Des cœurs si honnêtes ! que va devenir le père ? Je me figure ce que j'éprouverais si j'apprenais que mon fils !... Ici, il s'arrêta, ses larmes contenues lui coupait la voix.

"Je regardais mon fils, ses lèvres se choquaient l'une contre l'autre.

"—Mais que direz-vous aux parents, mon ami ?

"—Je vous l'ai dit : tout ?

"—Est-ce que vous chasserez Joseph ?

"—Si je le chasserai... s'écria-t-il. Je ne pourrais plus le voir ! Les fripons me font horreur !

"Je fus effrayé de la figure décomposée de mon fils ! Nous, mère, nous sommes bien vite au bout de notre inflexibilité, et je repris doucement : " Calmez-vous, mon ami ! Pensez que Joseph n'a que treize ans. Il est encore possible de le corriger. Il y a bien de l'inconscience dans les fautes de certains enfants. Ils font souvent le mal parce qu'ils ne se doutent pas que ce soit le mal ! " Je parlais pour mon fils, pour le réconcilier un peu avec lui-même.

"Ne vaudrait-il pas mieux tâcher de s'adresser à la conscience de cet enfant, lui faire sentir à lui-même sa faute ? — Un coup violent, répondit mon mari, la lui fera seul sentir. Ce qu'il a fait est injustifiable. Je vous promets d'arrêter la colère du père. Tel que je le connais, elle pourrait être terrible. Mais s'il me demande un conseil, je le lui donnerai sans hésiter.

"—Que lui conseillerez-vous donc ?

"—De mettre pour trois mois son fils dans une maison de correction.

"—En prison ! m'écriai-je avec effroi, car ma pensée n'avait pas été jusque-là." (Mon fils était blême de terreur.)

"—En prison ! si jeune encore ! presque enfant ! Son chagrin sera du désespoir.

"—Tant mieux ! la leçon sera plus forte. D'ailleurs il l'a méritée ! Comment ! nous voyons tous les jours de pauvres petits malheureux expier par la détention des larcins qu'excuse la faim, l'ignorance, l'abandon, et nous épargnerions, nous, cette peine à des enfants qui volent par vice..." Je tressaillis à ce mot de vice.

"Oui, par vice ! Puisqu'ils étaient mis à l'abri de la tentation par le bien-être et avertis du mal par l'éducation. S'il y a un moyen de sauver Joseph, c'est celui-là ! Il n'est peut-être pas incorrigible ; mais un châtement terrible peut seul le corriger. Il faut, avant que nous le rendions à la société, qu'il ait appris par la souffrance, par l'humiliation, ce que c'est que cette grande vertu de la probité, qui est le fondement de l'état social même, puisque sans elle il n'y a dans le monde que mensonge, iniquité, spoliation et haine. Je vais écrire au père de Joseph."

Mon mari, à ce mot, se leva et se dirigea vers son cabinet, mais mon fils, mû comme par un ressort, s'était levé en même temps, et, courant à son père, il se jeta par terre. Il semblait qu'il voulût se mettre sous ses pieds, et il criait avec un mélange effrayant de sanglots et de larmes :

"Je ne veux ! Tu n'iras pas ! Tu n'écriras pas ! Joseph est innocent ! C'est moi ! c'est moi qui suis le coupable !

"Toi ! s'écria mon mari en le relevant violemment.

"Où ! moi ! dit l'enfant, dont la terreur avait disparu devant le sentiment du danger de son camarade. Oui ! moi ! c'est moi qui ai pris l'argent de maman ! C'est moi qu'il faut envoyer en prison ! Je veux que tu m'y envoies ! Tu as raison ! Punis-moi ! punis-moi !"

Et sa voix s'éteignit dans les larmes.

Mon mari était tombé sur un fauteuil, anéanti. J'en profitai pour relever l'enfant, le prendre dans mes bras, l'emmener dans la pièce voisine en lui disant : " Reste là ! " Puis je revins à mon mari.

"Il vous a dit vrai ! Il est coupable ! Je le savais ! J'ai cru, comme vous, qu'une leçon terrible était nécessaire ! J'ai tenté l'épreuve ! Si cruelle qu'elle ait été, je m'en applaudis. Son aveu, et surtout la manière dont il a fait cet aveu, efface un peu sa faute à mes yeux. La faute était d'un enfant, l'aveu est d'un homme. Le fond même de son âme s'y est montré, et cette âme n'est pas basse. Calmez votre chagrin, mon ami, nous avons écrasé la tête du serpent. Votre fils sera digne de vous."

Mon mari n'eut pas la force de me répondre, il se leva pourtant, il me suivit, et nous entrâmes dans le petit salon où j'avais caché l'enfant. Il n'y était plus. Étonnée, presque inquiète, je m'élançai vers la fenêtre... et qu'est-ce que je vois ? mon fils courant après Joseph, qui était en bas du perron, se jetant à son cou et lui donnant une petite montre qu'il avait achetée avec l'argent de ses étrennes et le prix de ses bons points de l'année. Joseph se débattait, refusait la montre :

"Prends-la, Joseph ! prend-la, lui disait mon fils ! je t'en supplie !

Sa pensée que je devinai m'émut profondément. Ce besoin de réparer, de compenser le tort, qu'il avait non pas causé, mais failli causer à son camarade ; cette idée de le dédommager du soupçon injuste qu'il avait fait planer sur lui, me parut d'un cœur trop délicat pour être malhonnête ; me retournant donc vers mon mari, je lui dis :

"—Etes-vous rassuré ?

"—Une blessure si cruelle ne se guérit pas si vite, me répondit-il. Je suis touché, mais consolé, pas encore !... A ce moment, entrèrent Joseph et mon fils :

"—Monsieur, dit Joseph, voilà une montre que M. Maurice veut absolument me faire prendre, mais je ne veux pas. Il ne peut pas me la donner puisqu'on la lui a donnée. N'est-ce pas, monsieur ?

Mon mari resta un moment comme interdit. Des larmes roulaient dans ses yeux.

"C'est très bien ce que vous faites-là, Joseph, dit-il au petit domestique : ne pas s'approprier ce qui ne nous appartient pas, c'est de la probité ; refuser ce qu'on croit ne pas devoir accepter, c'est mieux encore, c'est de la délicatesse. Vous donnez-là à mon fils une double leçon, dont il profitera, j'espère. Prenez cette montre, je vous y autorise. Allez, mon enfant.

Joseph sortit aussi confus qu'heureux. Mon mari alla à son fils et lui dit :

"—Je te promets d'oublier ce qui s'est passé, mais à une condition, c'est que tu te le rappelleras toujours !

E. LEGOUVÉ.

de l'Académie française.

LE JEU DE DAMES

Adresser toutes les communications concernant le Jeu de Dames à M. J.-E. TOURANGEAU, bureau de L'OPINION PUBLIQUE, Montréal.

Solutions justes du problème 271

Montréal : MM. H. Leclerc, N. Chartier, Z. Pouliot, J.-O. Pément, H.-R. Denis A. Rochon. Québec : MM. N. Langlois J. Lemieux.

Jusqu'à nouvel ordre, nous ne publierons plus de problème de ce jeu.

Solution juste du problème 271

Les Blancs jouent et gagnent

Table with 4 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de, 31 82, 61 56, 63 57, 52 46, 48 41, 60 66 et gagnent.

Les Noirs jouent et gagnent

Table with 4 columns: Les Noirs jouent de, Les Blancs jouent de, 36 41, 12 17, 10 16, 21 27, 25 32, 18 7, 48 24, 24 11, 11 22, 22 33, 37 26, 26 13.

LES ÉCHECS

MONTRÉAL. 30 juin 1881.

Adresser les communications concernant ce département à O. TREMPÉ, 698, rue St-Bonaventure, Montréal.

SOLUTIONS JUSTES

Problème No. 275.—MM. M. Lalandry, New-York ; A. C., St-Jean ; H. Lafrenière, M. Poupio, T. Gagnier, A. Buisson, Montréal ; N. P., Sorel ; Un amateur, E. Legault, Ottawa ; L. O. P., Sherbrooke ; V. Gagnon, J. Beland, Z. D.-Lanaïs, F. Côté, Québec.

NOUVELLES.

—Le comte Cassabianca qui joua, en consultation avec le duc de Brunswick, la fameuse partie avec Paul Murphy, à l'Opéra de Paris, est décédé dernièrement à l'âge avancé de 85 ans.

—La 28ème partie dans le match entre MM. de Rivière et Clero a été jouée le 23 mai et gagnée par ce dernier en 60 coups ; la 3ème, jouée le 25, a été un Gambit Ecossais offert par M. de Rivière et accepté par M. Clero ; elle a été gagnée par M. de Rivière en 28 coups.

—Un match a été joué, à Londres, entre douze joueurs de l'Université de Cambridge contre douze joueurs de 4ème classe du "City of London Chess Club." La lutte, très intéressante, a donné le résultat extraordinaire de 6½ gagnées par chaque camp.

—Dans le tournoi du "Manhattan Chess Club," de New-York, la position des combattants est comme suit :

Table with 2 columns: Name, Gagne, Perd. M. Teed, M. de Visser, M. Baird, M. L. Cohn, M. Grutter, M. W. Cohn.

—Le Monde Illustré vient de faire une perte bien douloureuse dans la personne de son regrettable collaborateur, M. P. L. B. Sabel, qui rédigeait avec tant de zèle et d'intelligence les "Récitations de la famille." Nous tenons à rendre ici un juste hommage à sa mémoire et à exprimer toute notre sympathie à sa famille, persuadé que nous exprimons ainsi les sentiments de tous ceux qui ont connu M. Sabel, de tous ceux qui ont correspondu avec lui, et enfin des nombreux lecteurs qui trouvaient dans ces amusements de l'esprit un délassement et une vraie récréation.

PROBLEME No. 275.

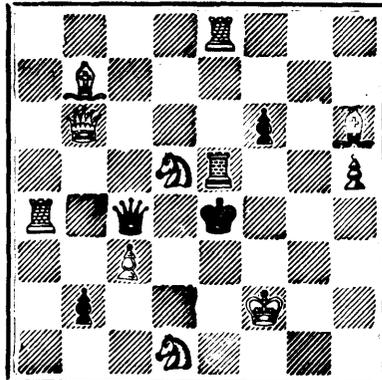
CONCOURS DU "HOLYOKE TRANSCRIPT."

Composé par M. HARRY BOARDMAN, Melrose, Mass.

Devise : "Closing in."

Ce problème a obtenu le prix du plus beau "2 coups du concours."

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et font mat en 2 coups

SOLUTION.—No. 275.

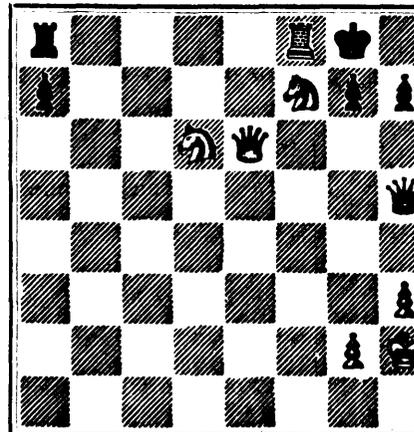
Blancs. Noirs. 1 F1er D 1 1 2 Mat selon le coup des Noirs.

FIN DE PARTIE No. 22.

Nous publions aujourd'hui une intéressante fin de partie qui s'est rencontrée dans une partie jouée récemment entre M. J. W. Shaw et M. — et qui est un des brillants exemples du "mat étouffé"

M. —, Montréal.

NOIRS.



BLANCS.

J. W. SHAW, Montréal.

Les Blancs jouent et font mat en 4 coups.

SOLUTION. No. 276.

Blancs. Noirs. 1 D 5e TR 1 C pr D 2 C 6e FD 2 1 3 C 5e FD, mat

Et autres variantes

DÉMÉNAGEMENT.—L. J. A. Surveyer a transporté son stock de FERRONNERIE, POELE, etc., de la rue Craig au No. 188, rue Notre-Dame, (vis-à-vis la partie ouest du palais de justice.) Reçus et à recevoir un grand nombre d'articles nouveaux et utiles ; on trouvera aussi les fameux SÉCHOIRS A RIDEAUX, patente de Gilray, et aussi ESCABEAUX patentés, etc. L. J. A. Surveyer, 188, rue Notre-Dame (Enseigne du Cadenas d'or.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 25 juin 1881.

Table with 3 columns: FLOUR, Price, Price. Farine de blé de la campagne, par 100 lbs, Farine d'avoine, Farine de blé d'Inde, Sarrasin.

GRAINS

Table with 3 columns: Price, Price, Price. Blé par minot, Pois do, Orge do, Avoine par 40 lbs, Sarrasin par minot, Mil do, Lin do, Blé d'Inde do.

LAITERIE

Table with 3 columns: Price, Price, Price. Beurre frais à la livre, Beurre salé do, Fromage à la livre.

VOLAILLES

Table with 3 columns: Price, Price, Price. Dindes (vieux) au couple, Dindes (jeunes) do, Oies au couple, Canards au couple, Poules do, Poulets do.

LÉGUMES

Table with 3 columns: Price, Price, Price. Pommes au baril, Patates au sac, Fèves par minot, Oignons par tresse.

GIBIERS

Table with 3 columns: Price, Price, Price. Canards (sauvages) par couple, do noir par couple, Plevriers par douzaine, Bécasses au couple, Pigeons domestiques au couple, Perdrix au couple, Tourtes à la douzaine.

VIANDES

Table with 3 columns: Price, Price, Price. Bœuf à la livre, Lard do, Mouton do, Agneau do, Lard frais par 100 livres, Pœuf par 100 livres, Lièvres.

DIVERS

Table with 3 columns: Price, Price, Price. Sucre d'érable à la livre, Sirop d'érable au gallon, Miel à la livre, Café frais à la douzaine, Haddock à la livre, Saumon par livre, Peaux à la livre.

Marché aux Bestiaux

Table with 3 columns: Price, Price, Price. Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs, Bœuf, 2me qualité, Veaux à la livr, Veaux, 1re qualité, Veaux, 2me qualité, Veaux, 3me qualité.

Table with 3 columns: Price, Price, Price. Poin, 1re qual, par 100 boites, Poin, 2me qualité, Paille, 1re qualité, Paille, 2me qualité.

AVIS !

The Scientific Canadian

AND PATENT OFFICE RECORD.

Cette PRÉCIEUSE REVUE MENSUELLE a été beaucoup améliorée durant l'année dernière et contient maintenant les renseignements les plus récents et les plus utiles relativement aux Sciences et aux diverses branches des Métiers Mécaniques, choisis avec le plus grand soin pour l'information et l'instruction des Ouvriers du Canada. Une partie de ses colonnes est consacrée à la lecture instructive, convenable pour les jeunes membres de la famille, des deux sexes.

TELLE QUE

ORTICULTURE, HISTOIRE NATURELLE JEUX ET AMUSEMENTS POPULAIRES OUVRAGES DE FANTAISIE ET A L'AILLÉ POUR DAMES, ET COURTES ET AMUSANTES HISTOIRES.

THE SCIENTIFIC CANADIAN

Conjointement avec le

PATENT OFFICE RECORD

Contient 48 pages remplies des plus Belles Illustrations et environ 125 diagrammes de tous les Brevets émis chaque mois en Canada ; c'est une publication qui mérite l'encouragement de tous les Ouvriers de la Puissance, dont la devise devrait toujours être :

ENCOURAGEONS L'INDUSTRIE NATIONALE.

Prix : Seulement \$2.00 par année.

LA CIE. DE LITHO. BURLAND,

PROPRIÉTAIRE ET ÉDITEUR,

8 et 7, RUE BLEURY.